

COMMUNIQUE DE PRESSE

LA CONSTERNATION A LA CCI POUR LE COMMERCE DE CENTRE-VILLE ET L'ATTRACTIVITE DE SAINT-ETIENNE !

André MOUNIER, Président de la CCI Saint Etienne/Montbrison, est consterné par la décision municipale de suspendre le projet de création d'un centre commercial aux Ursules jusqu'en 2014.

Dans les faits, rien ne se fera donc avant **2019/2020** puisqu'il faut en moyenne **4 à 5 ans** pour construire un centre commercial.

C'est une catastrophe pour la redynamisation du commerce de Saint-Etienne.

Avec la fermeture successive de Monoprix, des Nouvelles Galeries, de Mobilier de France, c'est près de 10.000 m² qui ont été perdus en centre-ville. Notre centre-ville souffre d'un manque criant de locomotives commerciales, c'est-à-dire de moyennes surfaces, enseignes à forte notoriété, capables de drainer des flux de clients importants. Il ne nous reste plus que la FNAC, excentrée dans les Galeries Dorian en perte de vitesse. **L'urgence pour le centre-ville de Saint-Etienne, c'est de retrouver de la fréquentation.** Tous les commerçants l'attestent : ils ont besoin de retrouver leur clientèle. Celle des 20.000 habitants qui ont quitté Saint-Etienne pour résider dans les communes environnantes du Forez ou de la proche Haute-Loire. Cette clientèle a pris ses habitudes et fait ses achats sur les grands pôles périphériques.

Pour preuve : les flux de voitures qui se pressent chaque week-end sur les zones commerciales de Villars ou d'Andrézieux.

Il fallait un signal fort pour reconquérir cette clientèle ! Y renoncer est une **erreur stratégique majeure** pour la redynamisation du cœur de ville de Saint-Etienne.

Notre centre-ville se replie sur lui-même : il n'est plus attractif et en termes de chiffres d'affaires, **il continue à perdre des parts de marchés**, comme le confirment les enquêtes de la CCI.

Il se crée environ **150 nouveaux concepts de magasins** par an en France. A Saint-Etienne, les clients attendent toujours l'ouverture d'enseignes comme : Nature et Découverte - Gap - Zara Home - MADURA, sans parler de Monoprix ou de Virgin ...

Nos commerçants indépendants sont dynamiques et de qualité. La CCI de Saint Etienne/Montbrison les accompagne sur des programmes innovants : Commerce Design - Qualité Commerce - NTIC ..., mais ils ont besoin pour se développer d'enseignes complémentaires, attractives, nouvelles.

Les différentes études réalisées en 2006 par PIVADIS et en 2008 par CVL avaient évalué un potentiel de créations de nouvelles surfaces de 16.000 à 20.000 m². La consultation lancée pour un centre commercial de 16.000 m² aux Ursules était parfaitement adaptée pour maintenir l'équilibre avec les commerces existants.

Les différents projets qui ont été présentés à la CCI étaient très séduisants, tant sur le plan commercial qu'urbanistique, et qualitatifs en matière de cadre de vie.

7.000 m², la jauge actuelle annoncée par Maurice VINCENT, n'est **pas viable commercialement** ! Elle n'intéressera ni les investisseurs, ni les enseignes. La preuve en est des difficultés actuelles rencontrées pour commercialiser le bâtiment des ex « Nouvelles Galeries », qui n'offre pas une capacité commerciale assez importante. Les enseignes s'implantent en groupe pour bénéficier de l'effet de masse et drainer des flux de clientèle significatifs. Celle qui manque notamment à Saint-Etienne.

« Je suis vraiment très inquiet pour le dynamisme du commerce de notre hyper centre, tient à souligner André MOUNIER. Encore une fois, Saint-Etienne manque d'ambition ! Elle perd de sa crédibilité face aux investisseurs et aux enseignes nationales et internationales.

La tendance actuelle est au retour du commerce en centre-ville et nous n'en profitons pas ! Les consommateurs sont à la recherche de centres-villes attractifs, aux commerces dynamiques et aux concepts novateurs. Aucun geste commercial fort n'a été réalisé à Saint-Etienne depuis 30 ans.

Après une telle décision, **je m'interroge sur la place que notre ville sera capable de tenir** au sein de la grande métropole lyonnaise. Comment conserver sa population et attirer de nouveaux habitants, en particulier **les cadres dont nos entreprises ont besoin**, et qui continuent de vivre à Lyon.

Parallèlement, hier, la Part Dieu inaugurerait un agrandissement de **15.000 m²** (très design !) en attendant les **120.000 m²** du Pôle de commerces et loisirs de Lyon Confluences.

Ne serait-il pas grand temps de confier une politique d'urbanisme commercial à des professionnels ?

Au final, on peut en effet se poser les questions essentielles suivantes :

- Faut-il préférer anéantir subitement un projet décisif pour le devenir de la ville, sous prétexte qu'un concessionnaire de parking demande 7 millions d'euros d'indemnités ?
- Faut-il jeter abandonner brutalement un projet de 60 millions d'euros d'investissement qui générerait un millier d'emplois, l'arrivée d'enseignes phares, le retour d'une population de cadres, la concrétisation d'une attractivité nouvelle ?
- Faut-il faire fi des projets proposés et des dépenses engagées pouvant atteindre le million d'euros ?
- Faut-il arrêter une dynamique et retomber dans la grisaille dans laquelle, décidément, notre capitale départementale semble se complaire ?
- Qu'en pensent nos grands donneurs d'ordres ? »